

APPRENDRE à LIRE à l'ECOLE

Roland GOIGOUX – Sylvie CEBE
RETZ



**Tout ce qu'il faut savoir
pour accompagner l'enfant**

Dépôt légal : octobre 2007

Diaporama mis en forme par
Sylvie LAXAGUE, CPC Biarritz et ASH Ouest
Mai 2014

Roland GOIGOUX – Sylvie CEBE

Roland GOIGOUX a été instituteur et militant de la lecture avant de devenir enseignant à l'IUFM d'Auvergne, chercheur à l'université Blaise Pascal de Clermont Ferrand, au laboratoire ACTé (Activité Connaissance Transmission Education).

Sylvie CEBE, docteur en psychologie de l'enfant et de l'adolescent, est professeure adjointe à la Faculté de Psychologie et de Sciences de l'Education (FPSE) de Genève. Elle fait équipe avec Roland Goigoux depuis plusieurs années.

Introduction

Pourquoi ce livre ?

Pour aider les parents à comprendre comment l'école enseigne la lecture à leurs enfants.

Pour aider les enseignants à dialoguer avec les parents.

Pour éclairer les politiques sur la réalité des pratiques de classe.

Pour contribuer à la démocratisation de l'enseignement.

Présentation des 4 chapitres

- 1. L'enseignement de la lecture au-delà des polémiques*
- 2. Apprendre à lire et à écrire des mots*
- 3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes*
- 4. Aider l'enfant à la maison*

1. L'enseignement de la lecture au-delà des polémiques

- **Les nouvelles directives de 2006** : importance accrue accordée à l'enseignement du déchiffrage : enseigner systématiquement et précocement le déchiffrage en parallèle avec les autres compétences langagières.
- **Quelques rappels des auteurs** sur les **méthodes globales** (méthode « naturelle » élaborée par Célestin Freinet : prend en compte l'étude des correspondances lettres-sons / méthode « idéovisuelle » promue par Jean Foucambert : refuse de prendre en charge cette étude) et les **méthodes syllabiques**.

1. L'enseignement de la lecture au-delà des polémiques

- **Programmes de 2002** : consensus sur la nécessité de développer simultanément toutes les compétences requises pour apprendre à lire et à écrire (ce que les auteurs nomment les « **approches intégratives** ») : identifier et produire des mots écrits / comprendre les phrases et les textes / se familiariser avec la culture écrite / produire des textes même très courts et avec l'aide de l'enseignant dès le début de l'apprentissage.

1. L'enseignement de la lecture au-delà des polémiques

Continuités et ruptures dans l'enseignement de la lecture :

- **Jusqu'aux années 1960** : recours aux méthodes syllabiques non remis en cause même si 25% des élèves échouaient et redoublaient le CP. A cette époque les maîtres cherchaient plus à faire comprendre des phrases que des textes (dosage découlant des instructions de 1923).

1. L'enseignement de la lecture au-delà des polémiques

- **Dans les années 1970** : les méthodes d'enseignement évoluent pour répondre aux nouveaux objectifs assignés à l'école primaire : permettre au plus grand nombre d'acquérir des compétences indispensables à la poursuite d'études secondaires.

Plan de rénovation du français (cf IO de 1972) : création de scénarios d'enseignement de la compréhension et de la production de textes dès le cycle 2. **Nouveau dosage du temps didactique** (abandon du temps consacré au déchiffrage) – nouveau déséquilibre.

1. L'enseignement de la lecture au-delà des polémiques

- **Excès corrigés dans les textes officiels de 1995 :**
il n'existe aucun antagonisme entre déchiffrage et compréhension.

Consensus sur le fait qu'il ne faut laisser aucune composante de la lecture dans l'oubli.

Mais aucune étude n'a exploré la question des meilleurs dosages temporels.

Faut-il donner le même temps à toutes les composantes de la lecture tout au long du cycle 2 ?

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

- Apprendre à lire = apprendre à identifier des suites de mots et à en comprendre le sens.
- **Rendre l'identification des mots rapide et efficace = premier but de l'enseignement de la lecture au CP.**
- Identification = processus par lequel le lecteur associe un mot écrit à une signification.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

- Deux manières d'arriver à l'identification : le déchiffrage et la reconnaissance orthographique.
- **Le déchiffrage = voie indirecte.** Déchiffrer ne suffit pas si l'on ne possède pas en mémoire une signification associée à l'image acoustique du mot.

L'unité d'articulation : la syllabe dans laquelle les phonèmes sont identifiables.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

La plupart des maîtres proposent des tâches de constitution et de manipulation de syllabes orales et écrites : localisation, permutation de syllabes, fusion de phonèmes...

- **La reconnaissance orthographique = voie directe.** Les programmes recommandent l'automatisation de la reconnaissance de l'image orthographique des mots.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Comment le lecteur parvient-il à une reconnaissance orthographique des mots ?

- Soit en apprenant à déchiffrer les mots et en répétant l'opération jusqu'à ce qu'elle devienne inutile.
- Soit en mémorisant directement l'orthographe d'un mot, parfois même sans savoir le déchiffrer : mémorisation de mots entiers qui passe par l'écrit.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

- **Mémoriser des mots entiers : le grand malentendu.**

L'appréhension de mots entiers préconisée par les programmes ne doit pas être qualifiée de « globale » car elle repose sur une décomposition et une mémorisation du mot lettre à lettre. **Les élèves identifient une suite ordonnée de lettres.** Pour la mémoriser, il faut que les élèves sachent le nom des lettres et qu'ils sachent les écrire.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Le malentendu provient du manque de précision du guidage réalisé par certains maîtres pour faire mémoriser les mots.

La technique la plus efficace : faire décrire le mot lettre à lettre. Le modèle sera ensuite soustrait au regard de l'enfant. Le dispositif recto-verso est très efficace (d'un côté, on écrit le modèle, de l'autre les cibles = les mots à comparer). Pour retrouver le modèle dans les mots-cibles, sans retourner la fiche, les élèves doivent mémoriser le nom de toutes les lettres composant le mot et retenir leur enchaînement.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Recto

mardi

Verso

matin

jeudi

mardi

mehdi

marteau

vendredi

marlon

madi

martin

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Si on laisse le modèle et les cibles conjointement présents (c'est le cas dans la plupart des manuels de CP), les élèves n'ont aucun effort de mémorisation à faire.

- *Autre malentendu : lecture et devinette*

Lire n'est pas réciter, lire n'est pas inventer, lire n'est pas oraliser, lire n'est pas raconter.

En début d'année de CP, l'élève récite souvent la phrase à déchiffrer car il l'a retenue. Pour lui faire reprendre le contrôle de l'activité, on peut lui demander de pointer les mots lus, de les lire dans un autre ordre...

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Pour empêcher les élèves de « deviner », certains pourraient être tentés de revenir à des méthodes purement syllabiques, avec des textes 100% déchiffrables...

L'arrêté du 24 mars 2006 a coupé court à la rumeur : ces méthodes ne sont pas préconisées.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Planifier l'étude du code : quels compromis ?

Quels sont les critères pris en compte par les enseignants pour élaborer ou choisir leur progression ? Il y en a 7.

1^{er} critère : les unités linguistiques.

Scenario le plus usuel d'une séquence pédagogique qui vise l'étude du code : identifier le phonème ; localiser le phonème ; l'écrire ; copier des mots ; rechercher dans des images des représentations de mots contenant le phonème étudié.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Pour comprendre comment fonctionnent les associations graphèmes-phonèmes, les élèves doivent avoir préalablement pris conscience que la parole peut être segmentée en unités (mots, syllabes, phonèmes) et que les phonèmes ont pour contrepartie des lettres ou des groupes de lettres (les graphèmes).

Cette prise de conscience passe par des activités de manipulations phonologiques et par de nombreuses résolutions de problèmes orthographiques.

Ces activités d'encodage guidé jouent un rôle essentiel pour les élèves qui n'ont pas compris le principe alphabétique.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Pour aider un élève à entendre un son dans un mot (ex : OU dans « mouton ») : aider à repérer la syllabe qui comporte le phonème puis localiser ce dernier dans la syllabe. Efficacité de l'aide due à la décomposition de la tâche en deux sous-tâches, à la verbalisation au fur et à mesure de la réalisation de la tâche et à la représentation graphique des unités manipulées :



Syllabes représentées par des arcs – phonèmes par des points

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

2^{ème} critère : la temporalité.

Méthodes syllabiques : au 1^{er} trimestre, 2 graphies différentes apprises chaque semaine ; autres méthodes : pas de planification de l'étude du code.

Entre les deux extrêmes, la grande majorité des enseignants ont recours aux progressions proposées par les manuels. Une quinzaine de phonèmes étudiés au 1^{er} trimestre.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

3ème critère : la variété graphémique

Faut-il introduire les différents graphèmes d'un même phonème en même temps ou successivement ? Faut-il avoir recours à l'alphabet phonétique international ?

Dans les méthodes syllabiques, un seul graphème est présenté ; l'introduction des autres graphèmes est retardée.

Dans les méthodes phonémiques, tous les graphèmes sont introduits en même temps.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

La majorité des enseignants combinent deux modalités : introduire les principaux graphèmes en une seule fois (ex : é, er, ez), tantôt au cours de plusieurs leçons espacées dans le temps (ex : o, au, eau).

Ce choix retenu par de nombreux manuels est donc intermédiaire. Il s'accompagne du refus d'utiliser l'alphabet phonétique international pour ne pas surcharger la mémoire des élèves.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

4^{ème} critère : l'ordre d'étude des phonèmes.

Quelle que soit la méthode, association d'études de voyelles et de consonnes pour que les élèves puissent combiner les phonèmes et prononcer des syllabes.

Le choix des consonnes varie selon que sont privilégiés les phonèmes les plus fréquents dans la langue ou selon que l'on privilégie les phonèmes plus faciles à isoler et à manipuler (ex: v, f, ch qui peuvent être tenus longtemps).

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

5^{ème} critère : la mémorisation.

Comment aider les élèves à fixer en mémoire la relation graphème-phonème ?

Certains enseignants utilisent des **historiettes** (pratique reprise par le manuel : la Planète des alphas).

D'autres renforcent la relation lettre/son en l'associant à **un geste** de rappel (parfois emprunté à la méthode Borel Maisonnny).

Dans toutes les classes, on trouve une **trace écrite** : **affichages muraux, cahier des sons...**

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

6^{ème} critère : les supports de lecture.

Quelle proportion de mots déchiffrables doivent comporter les textes ?

Les proportions de mots totalement déchiffrables varient d'un manuel à l'autre (de 20 à 80%) et, dans un même manuel, d'un texte à l'autre.

Comment **avoir recours au contexte** sans jouer à la devinette ?

Sans jamais inciter à la devinette, les maîtres engagent les élèves à anticiper et à contrôler leur activité de déchiffrage en s'appuyant sur la syntaxe et sur le sens de la phrase dans lequel est inséré le mot.

A savoir : le recours au contexte est positif chez l'apprenti lecteur parce qu'il facilite les premières identifications de mots et favorise la dynamique d'auto apprentissage. Ca n'est en aucun cas un comportement déviant qu'il faudrait faire disparaître.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Autre cause de divergence : la nature du vocabulaire. Il n'y a pas de consensus sur la quantité de mots nouveaux que doivent comporter les textes choisis.

7^{ème} critère : le rapport code / sens

Faut-il étudier le code à l'occasion de la lecture des textes ou l'enseigner séparément ?

Au-delà des méthodes, la complexité et la richesse des pratiques : les enseignants sont mis face à des dilemmes.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

Le temps passé à écrire bénéficie-t-il vraiment à la lecture ?

Le travail sur la phonologie ne se fait-il pas au détriment de l'orthographe ?

L'analyse n'occupe-t-elle pas trop de place par rapport à la synthèse ?

L'importance accordée à la compréhension ne risque-elle pas de pénaliser l'apprentissage du code ?

...

Tous sont obligés d'apporter des réponses et de choisir.

La science permet-elle de trancher ? Non. Les recherches scientifiques ne permettent pas encore de savoir quelle est la meilleure manière de faire.

2. Apprendre à lire et à écrire des mots

De très nombreux enseignants obtiennent des résultats remarquables en usant de méthodes très différentes. Cependant, ils partagent plusieurs caractéristiques :

- Ils attachent beaucoup d'importance à ce que toutes les compétences requises par les apprentissages ultérieurs soient minutieusement enseignées
- Ils accordent une attention particulière aux élèves des milieux populaires
- Ils mettent en œuvre une pratique cohérente et réfléchie
- Ils désirent voir réussir tous leurs élèves et ont la conviction que grâce à eux, en partie, cela est possible.

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

- Les programmes insistent sur la nécessité d'enseigner la compréhension des textes écrits dès le plus jeune âge, i-e sans attendre que les élèves sachent décoder tous les mots.
- Cet enseignement vise 4 objectifs : des compétences linguistiques (lexique et syntaxe) ; des compétences textuelles ; des compétences encyclopédiques ; des compétences stratégiques.

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

- **Première direction : entraîner la compréhension « oralement pour les textes longs et complexes ».**

Dès le début du CP, les enseignants sont tenus d'organiser une partie de leur enseignement en prenant appui sur des textes longs et complexes qu'ils lisent à leurs élèves.

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

Distinguons 3 types de textes selon l'objectif prioritaire poursuivi :

- 1. les textes destinés à initier les enfants au monde de l'écrit
- 2. les textes facilitant un travail systématique sur la compréhension
- 3. les textes constitués de mots qu'il faut apprendre à déchiffrer.

L'Inspection Générale de l'Education Nationale suggère aux maîtres de retenir de sélectionner 3 types de supports distincts pour viser les 3 objectifs, indépendamment l'un de l'autre. Cette pratique est fort peu répandue sur le terrain et jusqu'à présent ne trouve aucune concrétisation dans les manuels.

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

- **Comment les maîtres s'y prennent-ils ?** Le rôle du maître est de lancer les échanges, d'organiser les débats, d'inciter les élèves à revenir au texte pour régler leurs désaccords. Il relit, à leur demande, les passages diversement interprétés.

Cette pratique est pertinente car elle amène les élèves à prendre conscience de ce que la compréhension en lecture réclame : être capable de saisir et de traduire à sa manière les idées portées par un texte et pas seulement savoir répondre correctement aux questions posées par le maître.

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

Les maîtres ne doivent pas se contenter de poser des questions pour vérifier la compréhension, **ils doivent aussi apprendre aux élèves à comprendre.**

Les erreurs à ne pas commettre pour enseigner la compréhension :

- Sous estimer les difficultés de compréhension des élèves
- Évaluer les capacités de l'élève avant d'avoir enseigné
- Survaloriser les questionnaires au détriment des tâches de reformulation et de rappel

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

- Privilégier les tâches d'anticipation et d'invention au détriment des tâches de lecture linéaire du texte accompagnées de retours en arrière
- Refuser d'expliquer aux élèves les textes sous prétexte de ne pas imposer son point de vue (confusion ici entre comprendre et interpréter).

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

- **Deuxième direction : entraîner la compréhension « sur l'écrit pour des textes courts »**

Un exemple de lecture collective de texte.

Phase 1 : mobiliser les connaissances antérieures et définir une intention de lecture

Phase 2 : lire le texte, phrases après phrases, et construire le sens de l'ensemble (quand le déchiffrage est effectué, le maître invite les élèves à relire la partie de texte déchiffrée de manière expressive puis à reformuler le sens : **synthèse intermédiaire** ; faire porter la réflexion sur les personnages du récit ; **théâtralisation de la scène pour aider les élèves à se représenter la situation évoquée** ; au fur et à mesure de la progression dans le texte, inviter les élèves à se remémorer le texte en le **résumant oralement** ; **travailler sur les substituts des noms**

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

Phase 3 : prendre conscience des éléments qui assurent la cohésion du texte. Rechercher tous les personnages

Cet entraînement à la compréhension est nécessaire. Les faibles lecteurs arrivent en CE2 en croyant que la compréhension est automatique, qu'il suffit de décoder tous les mots d'un texte pour le comprendre. **Ils n'ont pas compris que la lecture exige d'eux un raisonnement et un effort de mémorisation** qui doit porter sur les idées du texte et pas seulement sur les mots qui le composent.

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

- **Apprendre à produire des textes écrits**

Les objectifs : à la fin du CE1, les élèves doivent être capables de produire de manière autonome un texte court mais structuré (texte narratif ou explicatif).

Les enseignants sérient les difficultés : compétences d'encodage, compétences de planification et d'organisation du texte, compétences sous tendant l'élaboration d'énoncés...

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

Du dialogue au monologue :

La communication orale est un dialogue ; à l'opposé, la communication écrite est un monologue.

Le meilleur moyen de préparer les enfants à la production de textes est de les **entraîner à passer à l'oral du dialogue au monologue.**

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

Pour écrire, il faut se représenter un lecteur absent.

En GS et en CP, recours à la dictée à l'adulte. L'école utilise des situations où l'effet produit sur le destinataire peut être rapidement évalué (ex : message rédigé à la classe voisine pour obtenir le prêt du globe terrestre).

Pour aller vers le monologue, l'école élémentaire doit encourager des prises de paroles de plus en plus longues, le « rappel d'un événement passé étant considéré comme prioritaire ».

3. Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

Tous les efforts de la pédagogie du langage, à l'école maternelle comme au CP, visent à apprendre aux élèves **à se servir du langage pour évoquer des événements absents : événements passés, à venir ou imaginaires (=langage d'évocation).**

Que faire à la maison ? Inciter les enfants à parler beaucoup. Soutenir les ébauches de monologue, résumer, questionner, encourager...

4. Aider l'enfant à la maison

Les devoirs à la maison : c'est quand l'école ne donne aucune information sur le déroulement de l'apprentissage, quand elle ne confie aucune tâche aux parents que naît l'inquiétude, voire la défiance vis-à-vis de l'école.

Les tâches données sont des tâches de révision, proches de celles utilisées en classe, qui ne demandent pas de compétences didactiques particulières. L'enfant bénéficie d'un tête-à-tête avec un adulte pendant une quinzaine de minutes. Le but est d'aider l'enfant pas de l'évaluer.

4. Aider l'enfant à la maison

Comment aider l'enfant à relire ?

S'il connaît la phrase à relire par cœur, modifier la tâche. Utiliser la technique du doigt pour pointer

S'il a un peu de mal, l'aider beaucoup. Au début de l'année, soutenir fortement l'activité de fusion des phonèmes. Ne pas attendre que toutes les syllabes soient déchiffrées pour les fusionner mais procéder à leur fusion au fur et à mesure de leur décodage. Mieux vaut donner partiellement la solution (par ex, en rappelant à l'enfant un autre mot dans lequel il a su lire la syllabe) qu'attendre qu'il la découvre seul.

4. Aider l'enfant à la maison

Les parents doivent aider leur enfant en évitant de s'agacer, de se fâcher, de bloquer l'échange, de prolonger la durée du travail. En cas de doute, consulter l'enseignant.

Et s'il refuse, l'aider encore plus. Il importe d'être vigilant car c'est la quantité de choses à faire qui rebute l'enfant. On peut passer un « contrat » avec l'enfant : lui garantir que la séance n'excèdera pas 15 minutes et tenir sa promesse.

4. Aider l'enfant à la maison

Comment aider l'enfant à mémoriser l'orthographe de quelques mots ?

Deux procédés peuvent l'aider :

- **Transcrire les sons** (procédé graphophonologique).
L'adulte peut aider en procédant à une sorte de « dictée de phonèmes » quitte à accentuer et prolonger leur prononciation : rrrr eueu nnnnn aaa rrrr (pour renard) sans oublier d'ajouter la lettre muette qu'on n'entend pas mais dont on peut se souvenir en pensant au renardeau...

4. Aider l'enfant à la maison

- **Mémoriser l'orthographe** : aider l'enfant à mémoriser la suite ordonnée des lettres. Si l'on prend beaucoup de temps à faire mémoriser cet ordre, lorsque l'on veut vérifier que l'enfant sait bien écrire les mots sans erreur, on peut prendre en charge la tâche d'écriture (stratégie éducative qui consiste à décharger l'enfant de la partie de la tâche qui n'est pas la cible de l'apprentissage). Cela permet de maintenir plus longtemps l'attention et la motivation de l'enfant.

4. Aider l'enfant à la maison

Un enfant qui apprend mal ou qui n'apprend pas ne le fait pas exprès.

Pour des parents, constater que leur enfant est en difficulté est anxiogène. Ce qui est encore plus anxiogène, c'est l'impossibilité d'interpréter les « signes » qui se cachent derrière ces difficultés. Faut-il s'inquiéter, consulter un spécialiste ou attendre de voir si l'enseignement, le temps, la répétition feront disparaître ces signes... ?

4. Aider l'enfant à la maison

Quels signes, quels indices peuvent alerter les parents ?

Un trouble du langage : difficulté pour répéter un mot long et difficile (hélicoptère, hippopotame par ex)

Une difficulté à s'orienter dans l'espace, à localiser les objets les uns par rapport aux autres ; une difficulté à s'orienter dans le temps.

Des difficultés de mémorisation des informations délivrées en classe ou à la maison.

C'est l'accumulation des différents symptômes qui doit être prise en compte.

4. Aider l'enfant à la maison

Que faire pour aider l'enfant ?

Prendre rendez-vous avec l'enseignant.

Les informations fournies par les parents sont une aide précieuse à l'enseignant pour affiner ses observations et pouvoir ensuite les conseiller.